



VIVRE LES UNS AVEC LES AUTRES

Situés en plein cœur d'Albi, dans le Tarn, les établissements gérés par l'association *La Maison de l'amitié* ne ferment jamais leurs portes. Une philosophie d'ouverture, source de bien-être pour les résidents et les personnels...

Par Antoine Janbon, extrait de *Lien Social*, le magazine de l'Uniopss.

Six septembre. 14 h 30. Le soleil frappe fort sur le centre-ville d'Albi dans le Tarn. La chaleur un peu étouffante n'effraie pourtant pas le petit groupe de résidents de *La Maison de l'amitié*, bien décidé à ne pas annuler cette sortie prévue de longue date. Après s'être abondamment désaltérés et armés de chapeaux, ces derniers quittent lentement l'enceinte de l'établissement, accompagnés de deux animatrices et d'une petite chèvre, véritable mascotte de l'Ehpad depuis plusieurs années. Celle-ci rencontre d'ailleurs un grand succès, les passants s'arrêtant pour la caresser et échanger avec les promeneurs. Depuis sa création, en 1972, *La Maison de l'amitié* a fait de l'inclusion dans la Cité une véritable marque de fabrique. "Notre association est née de la volonté de quelques bénévoles d'organiser des activités communes dans une perspective d'échanges et avec la ferme conviction que chacun, âgé ou pas, avait quelque chose à apporter. Cette perspective ne nous a jamais quittés", explique Claire Diaz, la directrice de l'association. Aujourd'hui gestionnaire d'une résidence autonomie, d'un accueil de jour et d'un Ehpad, l'association entretient cette tradition d'ouverture. Située en plein cœur du centre-ville, l'enceinte qui abrite les trois établissements est classée monument historique et reste en permanence accessible aux touristes, mais aussi aux innombrables acteurs qui viennent y suivre diverses activités tels des confé-



© Uniopss / Maison de l'amitié

rences, des cours d'astronomie, ou bien encore pour les plus jeunes, des sessions de soutien scolaire tous les mercredis de l'année. Fermé provisoirement à cause de la pandémie, un bistrot accueille les visiteurs qui peuvent y croiser les résidents venus eux aussi déguster une bière. "Nous avons voulu faire de ce lieu un espace de rencontres dans lequel chacun peut s'enrichir, que ce soient les visiteurs ou les résidents, très heureux de profiter de tout ce va-et-vient. La plupart des gens qui viennent chez

nous ne savent même pas qu'ils sont dans un Ehpad", raconte la directrice.

UN SEUL PRINCIPE : LA LIBERTÉ

Mais cette ouverture ne concerne pas uniquement ceux qui entrent, elle vise également chaque résident, libre de vaquer à ses occupations et notamment de sortir quand bon lui semble. "Inspirés par la philosophie de *l'humanité*, nous avons posé un certain nombre de postulats qui sont présentés aux familles. Nous leur expliquons, par



© Uniposs / Maison de l'amitié

exemple, qu'en aucun cas, nous ne pratiquons la contention et que nous n'empêchons jamais une personne de sortir tout en étant accompagnée si elle en a besoin. Ce sont des critères incontournables avec lesquels les proches doivent être d'accord pour que leur parent soit accueilli chez nous". Cette approche irrigue également tout l'accompagnement au sein des établissements de *La Maison de l'amitié* qui mise sur la qualité : "Nous n'accueillons que 33 résidents. Le but n'est pas de faire du nombre, mais bien de proposer un accompagnement le plus personnalisé possible et le plus en cohérence avec l'histoire et le parcours des personnes que nous accueillons". De la même manière, un nombre incalculable d'activités leur sont proposées, allant des ateliers mémoire ou éveil des sens, aux sorties collectives dans la ville, la nature ou encore à la piscine. "Toutes ces activités font partie de l'ADN de notre association et évoluent au gré des envies des résidents que nous préférons considérer comme des habitants. Ce n'est parce que l'on entre en Ehpad, que la



© Uniposs / Maison de l'amitié

vie ne doit pas continuer. Être à l'écoute de leurs souhaits et de leurs aspirations, c'est notre mission première", explique Nathalie Gleizes, cheffe du pôle multi-activités.

AU PLUS PRÈS DES ENVIES

Mais quel est l'impact de cette démarche d'ouverture citoyenne que mène *La Maison de l'amitié* depuis de si longues années ? Du côté des résidents tout d'abord : le bien-être et l'apaisement

sont de mise. "Ils se sentent écoutés, acteurs de leur accompagnement et n'ont pas le sentiment de vivre une rupture avec leur vie d'avant. Les activités leur permettent de préserver plus longtemps leur autonomie en étant très souvent stimulés et surtout ils ne sont jamais isolés. Il est inenvisageable de laisser quelqu'un seul dans sa chambre", note Magali Fieffe, cheffe de service de l'Ehpad et de la résidence autonomie. Du côté des personnels, cet accompagnement, au plus près des envies des personnes accompagnées, nécessite de se remettre souvent en question, mais il constitue également une source inépuisable d'enrichissement. "Nous ne sommes jamais dans la routine et les protocoles préétablis, notre démarche implique d'inventer et d'expérimenter au quotidien. C'est un peu sportif, mais surtout passionnant". Depuis plus de 20 ans, le turn-over des personnels, mal récurrent des Ehpad partout en France, est inexistant au sein des établissements de *La Maison de l'amitié* un constat qui résume à lui seul tous les discours du monde... ■